

RECENSEMENT DES HABITANTS DE LANNION EN 1851

PAR MICHEL URIEN

Les habitants de Lannion sont recensés tous les cinq ans au milieu du XIX^e siècle et toutes les informations recueillies sont rassemblées dans un grand cahier de 6000 lignes manuscrites pas vraiment faciles à transcrire selon l'écriture de l'agent recenseur. Dans le doute, certains noms propres seront suivis d'un point d'interrogation. En ce qui concerne les chiffres, certains 3 se lisent comme des 9 et des 1 comme des 7. Fait exceptionnel, le recensement de 1851 se termine par une page où la population est rangée selon le sexe et la catégorie socio-professionnelle des individus. Tous les chiffres de cette page récapitulative ont été vérifiés et corrigés lorsque les totaux des lignes et des colonnes ne correspondaient pas. Les principales sources utilisées sont donc le recensement de 1851 et son additif (en ligne depuis les Archives départementales des Côtes-d'Armor), l'Annuaire des Côtes-du-Nord de 1851 disponible sur Gallica à la BNF et pour étoffer les descriptions de quelques commentaires, les courriers d'Emile Depasse, consultables aux Archives municipales de Lannion.

Le recensement de 1851 distingue 1370 ménages. Chaque ménage se compose du ou des propriétaires de la maison ou de l'appartement, de l'épouse, des enfants, des domestiques et des employés de la boutique et de l'atelier, toutes ces personnes vivant ensemble sous le même toit. Les domestiques et les employés sont quasiment tous célibataires et sans enfant.

Lannion est en 1851 une petite ville plantée au milieu de la campagne et qui s'est développée autour de son port. Elle compte 6075 habitants répartis dans 9 quartiers ou hameaux, 40 rues et 467 maisons.

Les communes limitrophes s'appellent Brélévénez, Buhulien, Servel et Loguivy-lès-Lannion et ce n'est qu'en 1961 (110 ans plus tard) qu'elles seront fusionnées avec Lannion. Elles ne sont pas concernées par ce recensement.

Charles-Louis Napoléon Bonaparte est Président de la République depuis le 20 décembre 1848 et le reste jusqu'à son coup d'Etat du 2 décembre 1851. Emile Depasse, ancien maire de Lannion de 1839 à 1849 siège à l'Assemblée Nationale Législative depuis le 31 mai 1849 en tant que représentant des Côtes-du-Nord. Il est aussi membre du Conseil Général en compagnie de quelques noms qui feront parler d'eux dans les années suivantes, comme MM. Carré-Kerisouet, de Langle-Beumanoir, Tassel, Ruellan, de Kergariou et de Bézilal.

Les membres du Conseil Municipal sont, d'après l'Annuaire des Côtes-du-Nord, MM. Darnal, Prigent, Bellec, Roussel, Nayrod, Pollard, Sebert, Toudic, Pierre Huon, Barron, Penguern, Alain, Laporte, De Kergariou, Du Cleuziou, Tanqueray, Tassel, Depasse, Adolphe Toussaint, Théodore **Turquet**.

Théodore Turquet (45 ans) est docteur en médecine et habite rue de Tréguier avec sa femme Eléonore (39 ans) et ses trois enfants. Il n'a pas de domestique.

Emile Le Taillandier (32 ans) habite rue du Port et est propriétaire. Il fera fonction de maire en 1871 et sera maire en titre après 1876.

Emile Depasse, l'ancien maire, ne pouvait pas le rester une fois devenu Député à Paris et Conseiller Général à Saint-Brieuc du fait des mauvaises conditions de circulation (pas encore de lignes de chemin de fer) et l'absence de moyens de télécommunication (pas encore de lignes télégraphiques). Plusieurs maires provisoires se sont donc succédé entre 1849 et 1855 et Emile Depasse retrouva sa position de maire en 1855.

Le préfet s'appelle Marc Larivière. Le sous-préfet de Lannion est M. de Rivière assisté de M. Toudic son secrétaire.

On peine à imaginer le mode de vie des Lannionnais de cette époque. Les rues sont mal pavées et n'ont pas de trottoirs. La population s'alimente en eau aux fontaines de la ville. Il n'y a pas d'égouts non plus et de nombreuses maisons n'ont pas de cabinets d'aisances. Ce n'est que vers 1870 (vingt ans plus tard donc) qu'un arrêté du maire imposera la présence d'un cabinet d'aisances dans chaque maison. Les habitants vivent nombreux dans peu d'espace (13 habitants par maison en moyenne mais beaucoup plus au centre ville).

Des bâtiments publics que nous connaissons aujourd'hui n'étaient pas encore construits, le tribunal ne l'a été qu'en 1855 et la mairie en 1866. La rive gauche entre Kermaria et Sainte Anne était envahie et n'a été asséchée qu'en 1860 avec les gravats des maisons détruites pour agrandir la place du Miroir. Il y avait des halles et un auditoire, à la fois mairie et tribunal à l'emplacement de la place du Centre actuelle.

Population totale :

6075 habitants	2659 hommes	3416 femmes
----------------	-------------	-------------

Les femmes :

Les femmes sont largement majoritaires mais elles n'ont que peu de pouvoir. Elles n'obtiendront le droit de vote qu'en 1945, presque 100 ans plus tard. Mais les veuves aisées (338 veuves et 113 veufs en 1851) peuvent tenir un commerce ou diriger une entreprise.

Eugénie de Kertanguy (54 ans), veuve Kergomar habite rue des Capucins avec Emilie de Carcaradec (74 ans), veuve de Kertanguy et Céleste de Kertanguy (50 ans) Elles ont deux domestiques et un jardinier.

Dans le recensement, on compte à part, dans la rubrique « individus sans profession », les « femmes vivant du travail ou du revenu de leurs maris », au nombre de 916.

Les femmes sont majoritaires dans la fabrication de tissus (188 femmes), les métiers de l'alimentation (324 femmes), chez les propriétaires et les rentiers (344 femmes), les instituteurs et les professeurs (26 femmes) et la domesticité (435 femmes).

Les filles sont aussi largement sur-représentées dans la catégorie « enfants en bas âge à la charge de leurs parents ».

Enfants en bas âge :

1682 enfants	766 garçons	916 filles
--------------	-------------	------------

Les catégories socio-professionnelles :

En retirant du nombre d'habitants les femmes au foyer, les enfants, les individus sans moyen d'existence connu et les infirmes vivant à l'hospice, il reste 4043 personnes étant signalées comme ayant un métier, y compris celui de propriétaire « vivant du produit de ses propriétés », de mendiant ou de vagabond (au nombre de 23, dont 17 femmes) et les 3 détenus de la prison. C'est à partir de cette population active de 4043 personnes que sont calculés les poids respectifs de chaque catégorie d'activité. On se conforme ainsi à la répartition socio-professionnelle utilisée dans le recensement et où la situation de « mendiant » est considérée comme un métier.

Les professions de l'industrie et du commerce sont les mieux représentées. Elles comptent pour 53 % dans la population active. Là encore, le découpage du recensement ne distingue pas l'artisanat de l'industrie.

Industrie et commerce :	2133 individus	163 maîtres	843 ouvriers	1127 femmes
--------------------------------	----------------	-------------	--------------	-------------

L'industrie de l'habillement occupe le plus de monde. On vient de toutes les communes du canton pour s'habiller à Lannion :

<u>Métiers de l'habillement :</u>	756 individus	32 maîtres	178 ouvriers	546 femmes
-----------------------------------	---------------	------------	--------------	------------

Beaucoup de professionnels de l'habillement habitent faubourg des Buttes (tisserands, couturières, filandières, dentellières, ...). La **rue des Chapeliers** ne compte qu'un seul chapelier « dont la femme vit du travail de son mari » comme le mentionne le recensement. Cette rue semble très animée avec de nombreux artisans (boulangier, cordonnier, coutelier, tailleur, charcutier, perruquier, tricoteuse, buandière, couturière, lingère, débitante de tabac, ébéniste, tailleur de pierre, facteur rural) et peu de domestiques.

Viennent ensuite les métiers de l'alimentation : aubergistes, bouchers, épiciers, porteurs d'eau

<u>Métiers de l'alimentation</u>	567 individus	36 maîtres	207 ouvriers	324 femmes
----------------------------------	---------------	------------	--------------	------------

M. Piriou (42 ans) est « maître d'hôtel », dirige le restaurant Au Lion d'Or, (?) rue des Capucins avec sa femme (37 ans), ses quatre enfants de 16 mois à 9 ans, deux garçons d'écurie, un cuisinier, deux garçons de salle, un marmiton, quatre postillons et une lingère.

Alain L'Emeillet (42 ans) est aubergiste et propriétaire d'une maison dans la venelle des Trois Avocats. Il est marié à Anne Ménou (38 ans) ; ils ont un fils, chapelier de 18 ans, un fils marin de 16 ans, une fille, Catherine, de 17 ans et 8 autres enfants de 20 mois à 15 ans. Ils ont aussi une domestique, Jeanne Prigent (24 ans) et accueillent en pension François Menou (72 ans), un menuisier de 21 ans ainsi que 4 chapeliers de 21 à 40 ans.

Une majorité des bouchers de Lannion s'appelle Audigou. Il y a Pierre (44 ans), qui habite rue de Saint Nicolas et qui est marié à Louise Péron (40 ans). Il ont 10 enfants de 5 mois à 16 ans et l'aîné des garçons s'appelle Pierre lui aussi (13 ans). Il y a aussi Yves Audigou, (48 ans) habitant faubourg de Buzulzo avec Françoise Le Gall (42 ans) sa femme « qui vit du travail de son mari », un fils Louis (15 ans) qui est mousse et trois autres enfants de 3 à 9 ans. François Audigou (48 ans) est boucher aussi faubourg de Buzulzo avec sa femme Jeannette (40 ans), trois enfants et un domestique de 36 ans. Il y a enfin Yves Audigou (34 ans), marié à Augustine Prigent (35 ans) qui vit rue de Kérampont avec ses quatre enfants de 16 mois à 7 ans ainsi qu'Annette Chapelain (19 ans) leur domestique.

De nombreuses auberges sont réparties sur tout le territoire de Lannion mais pas trace dans le recensement de café ni de cabaret comme on en verra quelques années plus tard. Par une lettre du 9 juin 1868, le maire de Lannion (Emile Depasse) écrit au Sous-Préfet (Ref 219) au sujet du développement de l'ivrognerie.

« Il m'est difficile M. le Sous-Préfet de vous indiquer les sources de ce mal. Tout ce que je peux faire c'est d'en constater les effets. Le vice de l'ivrognerie se développe d'une manière effrayante et la consommation de l'alcool augmente dans la même proportion. Je n'ai pas ici les chiffres exacts mais je me rappelle que depuis dix ans ils constatent une augmentation de moitié ».

Comment ne pas penser que l'ivrognerie s'est naturellement développée avec la création de cafés et de cabarets ¹ ?

Angélique Froge (59 ans) est propriétaire d'une maison rue du Pavé Neuf qu'elle partage avec Pélagie Conen (29 ans) en hébergeant 12 apprenties de 8 à 18 ans, leurs locataires et une domestique, Marie Michel (24 ans).

Les apprenties du commerce et de l'artisanat peuvent n'avoir que 8 ans et n'ont pas beaucoup connu l'école qui n'est pas encore obligatoire. On parle souvent des enfants qui travaillaient dans des usines au XIX^e siècle mais moins de ceux qui étaient accueillis dans des commerces ou chez des artisans. La même situation existait dans les campagnes.

<u>Métiers du bâtiment :</u>	351 individus	65 maîtres	264 ouvriers	22 femmes
-------------------------------------	---------------	------------	--------------	-----------

Les métiers du transport incluent forgerons, cochers, constructeurs de bateaux, cordiers, bateliers, marins), mais des marins travaillant à partir du port de Lannion ne sont pas recensés car ils habitent Servel ou Loguivy.

<u>Métiers du transport :</u>	128 individus	10 maîtres	107 ouvriers	11 femmes
--------------------------------------	---------------	------------	--------------	-----------

Il y a à Lannion une capitainerie du port et un maître du port.

Jean-Baptiste Bourdoulous (42 ans) est capitaine de navire et habite rue de Kervenno. Son épouse (28 ans) est commerçante et ils vivent avec leurs trois enfants âgés de 3 à 10 ans et Marie-Jeanne Quiniou leur domestique.

<u>Industrie des arts et lettres</u>	13 individus	2 maîtres	6 ouvriers	5 femmes
---	--------------	-----------	------------	----------

Jean François Le Goffic (37 ans) est imprimeur et vit rue des Capucins avec Marie Le Tulle (30 ans), cinq enfants de 3 à 14 ans et deux domestiques de 25 ans (Louise et Jeanne). Charles Le Goffic ne naît que douze ans plus tard, le 14 juillet 1863.

Les professions dites libérales sont elles aussi bien représentées avec 21 % de la population active.

Professions dites libérales :	859 individus	474 hommes	385 femmes
--------------------------------------	---------------	------------	------------

Une population de 859 individus dont plus de la moitié est constituée de propriétaires et de rentiers :

<u>Propriétaires et rentiers</u>	459 individus	115 hommes	344 femmes
---	---------------	------------	------------

1 - Michel Urien, *Lannion vers 1860*, Bulletin ARSSAT, 2014.

Les magistrats, fonctionnaires et employés du gouvernement sont 71. Le tribunal de première instance de Lannion est présidé par M. Valette assisté de MM. Le Coursonnays, juge d'instruction, Fayet, juge, Prigent et Alain juges suppléants, **Bonamy**, procureur de la République, Le Hodey, substitut, Morand, greffier, Le Mat, commis-greffier et Le Pivain, interprète breton. Le tableau des avocats inclut MM. Nouel-Lesquerne, Tassel, Le Nouvel, Rogon de Keraradec, de Penguern, I. Allain, H. Allain, de Kerninon, Le Taillandier, Cadiou, L'Horset, et Savidan.

Alfred Bonamy (47ans) est procureur de la République. Il habite rue des Capucins avec sa femme Eugénie Magonët (31 ans, propriétaire), son fils Léon (20 ans), étudiant en droit, sa fille Albertine (8 ans) et une domestique de 24 ans.

Joseph Morand (37 ans) est greffier du tribunal. Son épouse a 29 ans et leurs enfants sont âgés de 1 à 4 ans. Leurs trois domestiques, dont Françoise Le Gav et Jeanne Le Moing ont entre 18 et 55 ans.

MM. Allain et Huon sont notaires à Lannion. M. Luzef à Rospez, M. **Raison du Cleuziou** à Ploubezre, et M. **de Miniac** à Servel.

Louis Raison du Cleuziou (36ans) est marié avec Jeanne Hingant de Saint Maur (33 ans) et a deux enfants de 5 et 7ans et deux domestiques, Jeanne Gorrec (18 ans) et Marie Jeanne L'Hostis (24 ans). Ils habitent rue des Augustins.

Les militaires et marins sont 44 comptabilisés dans la catégorie des professions libérales. M. Danois est lieutenant de la gendarmerie à Lannion. Il y a aussi 44 instituteurs et professeurs (18 hommes et 26 femmes).

La poste (Relais de Poste) de Lannion est classée « route de seconde classe » et son responsable est la veuve Le Tulle. Il y a aussi un directeur du bureau de poste de Lannion, M. Ramoger.

Marie Juste, veuve Le Tulle (69 ans) habite « Le Grand Porsmeur » rue des Capucins avec deux enfants (34 et 38 ans), trois postillons, un garçon d'écurie et deux domestiques.

Il n'y a qu'un seul banquier à Lannion, M. **Dufresne-Lègue**. Les autres banquiers du département sont à Saint-Bieuc, Dinan, Guingamp, et Quintin.

Emile Dufresne-Lègue (50 ans) vit rue de la Trinité avec Jean Guillou (28 ans), domestique et Jeanne Guillou (48 ans) elle aussi domestique.

Les trois détenus de la prison sont surveillés par M. Eleouet (?), gardien-chef et l'aumônier Guillou veille sur leurs âmes.

Les ecclésiastiques sont classés dans les professions libérales et sont 8 à Lannion.

Le curé de Lannion est Jean-François **Daniel**. Il faut savoir qu'à cette époque, la plupart des vicaires sont rétribués par le Trésor, du moins ceux qui sont reconnus.

Jean-François **Daniel**, curé de Lannion (55 ans) vit avec son frère Yves (46 ans) dans une maison de la rue de l'Eglise où logent aussi Yves Clech (19 ans) son neveu, 4 vicaires âgés de 28 à 40 ans et deux domestiques, Louise Mallet (60 ans) et Marie Joseph Thomas (48 ans).

Les Soeurs du Saint Esprit tiennent la Salle d'Asile². En 1851, une épidémie de typhoïde cause la mort de quatre d'entre elles qui consacraient leur vie au service des pauvres (elles étaient 11 au total)³.

« L'Hôpital de Charité » est situé rue de Kérampont. Il est dirigé par Fanny Bernabé (?) (41 ans), mère supérieure des Soeurs Hospitalières, 34 dames Hospitalières de 23 à 81 ans, deux postulantes de 17 et 19 ans, une assistante et aussi une économe, un jardinier et un domestique.

2 - Les 'salles d'asile' sont les ancêtres des 'écoles maternelles'

3 - Jean-Yves Marjou, *Histoire des Filles du Saint-Esprit à Lannion*, ed2, 4 février 2013, sur stjo.lannion.free.fr

Les Dames de la Retraite s'occupent des malheureux avec leur chapelain Onfroy-Kermoalquin, chanoine honoraire. Celui-ci mourra le 11 janvier 1871 au camp de Conlie où il accompagnait les gardes nationaux mobiles enrôlés pour combattre les Prussiens⁴.

Elles vivent à Crec'h Avel avec leur Directeur (47ans) et leur Supérieure (56 ans). Elles ont entre 27 et 45 ans et hébergent deux domestiques et un jardinier. Leur établissement deviendra l'Institution Bossuet⁵.

L'instruction publique est gérée par un Conseil académique présidé par le Recteur d'Académie et dont le Préfet et l'Evêque sont membres de droit. La surveillance des écoles primaires est à Lannion sous la responsabilité de MM. Bonamy, Huon, Pain, Allain, L'Horset (?) et de Jean-François Daniel le curé. Dans les Côtes-du-Nord, 452 personnes enseignent dans les écoles publiques et 221 dans les écoles libres (déjà appelées ainsi) pour un total de 673 enseignants.

Jacques Le Goaziou (46 ans) est directeur de l'Ecole Chrétienne et habite rue des Capucins avec 6 frères des Ecoles Chrétiennes âgés de 22 à 42 ans et deux domestiques. François Le Goff (38 ans) est principal du collège et habite rue des Capucins avec sa femme de 38 ans, ses 3 enfants, trois domestiques et deux maîtres d'étude.

Pharmaciens, médecins, sages-femmes

14 individus	13 hommes	1 femme
--------------	-----------	---------

Jean-Marc Darmal (veuf de 52 ans) est pharmacien et propriétaire, rue Souzaine des Halles. Il vit avec Louis Le Méan (17 ans), pharmacien-apprenti et Annette Darlé (35 ans), domestique.

La domesticité pèse pour 13 % de la population active :

Domestiques :

523 individus	88 hommes	436 femmes
---------------	-----------	------------

Les domestiques travaillant dans des familles (chez des particuliers en utilisant le vocabulaire du XXI^e siècle) sont souvent des femmes jeunes qui ont entre 16 et 28 ans, vivent chez leurs maîtres où elles sont logées et nourries mais sont dans l'incapacité de garder leur emploi tout en se mariant pour fonder une famille. Certaines restent chez leurs maîtres jusqu'à leur mort.

Agriculture :

Lannion est une ville urbaine où l'agriculture est minoritaire puisque les agriculteurs ne représentent que 12 % de la population active. Ceci à l'opposé de Brélévenez et Buhulien où c'est l'activité principale. Mais c'est un lieu de rencontres et d'échanges pour tous les agriculteurs du canton à l'occasion des foires et marchés. Un comice agricole siège à Lannion. M. Huon, notaire, en est le président et M. Toudic en est le trésorier.

Une foire se tient à Lannion le jeudi avant le Carnaval, le jeudi de la semaine de la Mi-Carême, le jeudi de la Semaine Sainte, le quatrième jeudi de juin, le 1er août, le 29 septembre, le 31 octobre et le 24 décembre.

Le marché de Lannion se tient comme de nos jours, tous les jeudis.

Agriculture :

502 individus	286 hommes	216 femmes
---------------	------------	------------

4 - Michel Urien, *Des Lannionnais et autres bretons dans la guerre de 1870*, Bulletin ARSSAT, 2016.

5 - Histoire de Lannion, Pierre de la Haye et Yves Briand, 1974.

Le travail de la terre est dur et précaire. Les journaliers (jardiniers, laboureurs, ...) sont au nombre de 304 individus :

Journaliers :

304 individus	176 hommes	128 femmes
---------------	------------	------------

Les domestiques attachés à l'exploitation (valets de ferme) sont 55. Ce n'est que 10% de la population agricole :

Valets de ferme :

55 individus	28 hommes	29 femmes
--------------	-----------	-----------

Les propriétaires cultivateurs sont au nombre de 35 et représentent 7 % de la population agricole, moins nombreux que les 58 fermiers. Le recensement mentionne aussi 13 bûcherons ou charbonniers.

M. Le Saint (49 ans) est fermier au Faubourg des Buttes et sa femme (39 ans) est ménagère. Leurs enfants ont entre 8 mois et 19 ans et la fille aînée est tailleuse. Ils ont une domestique de 24 ans.

Jean Le Gall (38 ans) est lui aussi fermier au Faubourg des Buttes. Sa femme Catherine Denis (36 ans) est ménagère et ils ont cinq enfants de 1 à 13 ans et deux domestiques de 16 et 20 ans.

La vie des employés des fermes en 1851 est particulièrement difficile en comparaison des critères de bien-être que nous connaissons de nos jours. Ils n'ont souvent pas de chaussures pour marcher et ceux qui s'occupent des bêtes dorment avec elles dans les étables où ils sont mobilisés sept jours sur sept⁶.

Le recensement s'intéresse aussi à **la religion** des habitants, presque tous catholiques romains à l'exception de 17 calvinistes et 39 luthériens ; aucun israélite. **Les nationalités** sont aussi décomptées avec 39 Anglais, 20 Suisses et un Italien (l'unique Norvégien et la famille prussienne ne sont pas cités dans le récapitulatif du recensement).

Thomas Lamb (47 ans) est anglais comme son épouse Caroline Wolfe (44 ans) et leurs trois enfants âgés de 4 à 19 ans. Ils ont une domestique Anglaise, Marie Pitt (29 ans) et une Française, Marie Joseph Blanc (23 ans). Ils habitent rue de Kervenno et leur profession est « propriétaire ». On ne sait donc rien de leur activité.

Cornélius Hiis (28 ans) est norvégien et est propriétaire rue de Saint Malo, venu à Lanion pour faire du commerce de bois de Norvège.

Henri Steffens (45 ans) est prussien et maître tailleur rue Souzaine des Halles. Il vit avec Anne Savan, son épouse, leur fils Yves (18 ans) tailleur et prussien lui aussi et leurs filles Marie et Noémie ; tous catholiques.

La population handicapée :

129 habitants subissent un handicap lourd ; c'est 2 % de la population.

Aveugles	18	Aliénés	7	Déviations de la colonne vertébrale	17
Unijambistes	3	Sourds et muets	4	Infirmes vivant dans des hospices	60
Borgnes	14	Atteints du goitre	3	Autres maladies ou infirmités	61
Pieds bots	2				

⁶ - Jean Tregovern, Récit breton, publié dans 'La Province', Lyon 1879, consultable sur Gallica, site BNF.

Ceux dont on ne parle pas :

Certaines données semblent manquer de sincérité. D'abord le nombre de mendiants et vagabonds qui n'est officiellement que de 23 (6 hommes et 17 femmes). Il faudrait y ajouter 9 personnes sans moyens d'existence connus (3 hommes et 6 femmes). On doit tenir compte quand on analyse ces chiffres que la mendicité et le vagabondage sont interdits et pourchassés par les forces de l'ordre. Les 23 mendiants en question le sont toute l'année et pas seulement dans les périodes difficiles où la masse des malheureux sans ressources envahit les rues et quête à la sortie de l'église paroissiale. Nous avons sur ce sujet le témoignage d'Emile Depasse qui écrit au Ministre de l'Education publique le 26 juin 1867 (Ref 171 du courrier expédié). Il écrit donc, mais son récit surestime peut être les chiffres de la mendicité afin de s'attribuer plus de mérite dans son éradication: « *Il y a bientôt trente années, Monsieur le Ministre, que je dirige l'administration municipale de cette ville. Alors, la mendicité y était affreuse. Sur une population de 6000 âmes, nous comptions 1200 malheureux, tous mendiants. Je résolus de faire cesser cet état de choses. Je créai un bureau de secours et j'abolis la mendicité.* »

Le recensement voudrait nous faire croire aussi que la prostitution serait inconnue à Lannion en 1851 alors qu'on la situe à cette époque auprès des ports en général et sur les grands axes routiers. La ville de Guingamp a une position beaucoup plus pragmatique en publiant un guide de bonnes pratiques à l'attention des maisons closes. Cependant, dans une lettre du maire de Lannion adressée au Sous-Préfet le 13 mars 1868, il est fait mention de « Chéché » (Ref 129 bis de la correspondance du maire), baptisée en 1832 mais jamais déclarée à l'état civil et qui se livrait depuis sa jeunesse à la prostitution et à l'ivrognerie.

Il y a à Lannion et comme à Quintin et Dinan, une commission pour éteindre la mendicité qui est présidée par le maire et a pour membres le curé, le président du tribunal, l'ordonnateur de l'hospice, l'abbé Onfroy-Kerмоalquin, MM. Nayrod, Le Roux, Huon, Tassel, Tanqueray père, Pollard, A. Doré, Turquet et dont M. Marbaud est le trésorier.

Ce que nous apprend le recensement :

Le recensement sert à l'établissement des listes électorales et à l'appel des conscrits aptes au service militaire. C'est un moyen d'information très efficace sur les caractéristiques de la population. D'autres recensements, quelques années plus tard indiquent la ville de naissance des habitants et montrent le pouvoir attractif de Lannion qui attire des professionnels (un maître tailleur prussien en 1851) et des domestiques qui viennent en grand nombre des villages environnants et même de Normandie. A une époque où il faut un certificat d'honorabilité du père, signé par le Maire, pour devenir agent des postes, on voit l'intérêt pratique de conserver des informations précises sur les individus et en particulier sur ceux qui bénéficient de la générosité publique comme les femmes qui élèvent seules des enfants appelés « naturels ».

Perrine Tonouille (?) (34 ans), couturière, vit seule rue de la Trinité avec ses trois enfants naturels, comme indiqué sur le registre. Ils ont 14 ans, 5 ans et 9 jours.

Le recensement donne aussi une image précise de la société à une époque où on travaille jusqu'à la mort à l'exception de quelques catégories comme celle des agents des douanes qui bénéficient d'une retraite, comme précisé sur le registre de recensement.

Deux retraités des douanes (65 et 68 ans) sont hébergés chez un aubergiste de la rue de Kervenno.

Il n'y avait pas non plus de vaccins ni d'antibiotiques et des dizaines, voire des centaines d'habitants périssaient à chaque épidémie⁷. Ce qui explique que la population semble relativement jeune.

Lannion en 1851 n'était donc pas seulement un bourg agricole ou un port mais un pôle économique et culturel accueillant une population instruite parmi laquelle nombre de juristes et de représentants du pouvoir politique (sous-préfet, ...). On venait de tout le canton consulter médecin et pharmacien et y acheter des vêtements.



Figure 1 : Restaurant *Le Lion d'Or* en 1899
(Cliché prêté par M Maurice André)

7 - Michel Urien, *Le choléra à Lannion en 1867*, Bulletin ARSSAT, 2015.

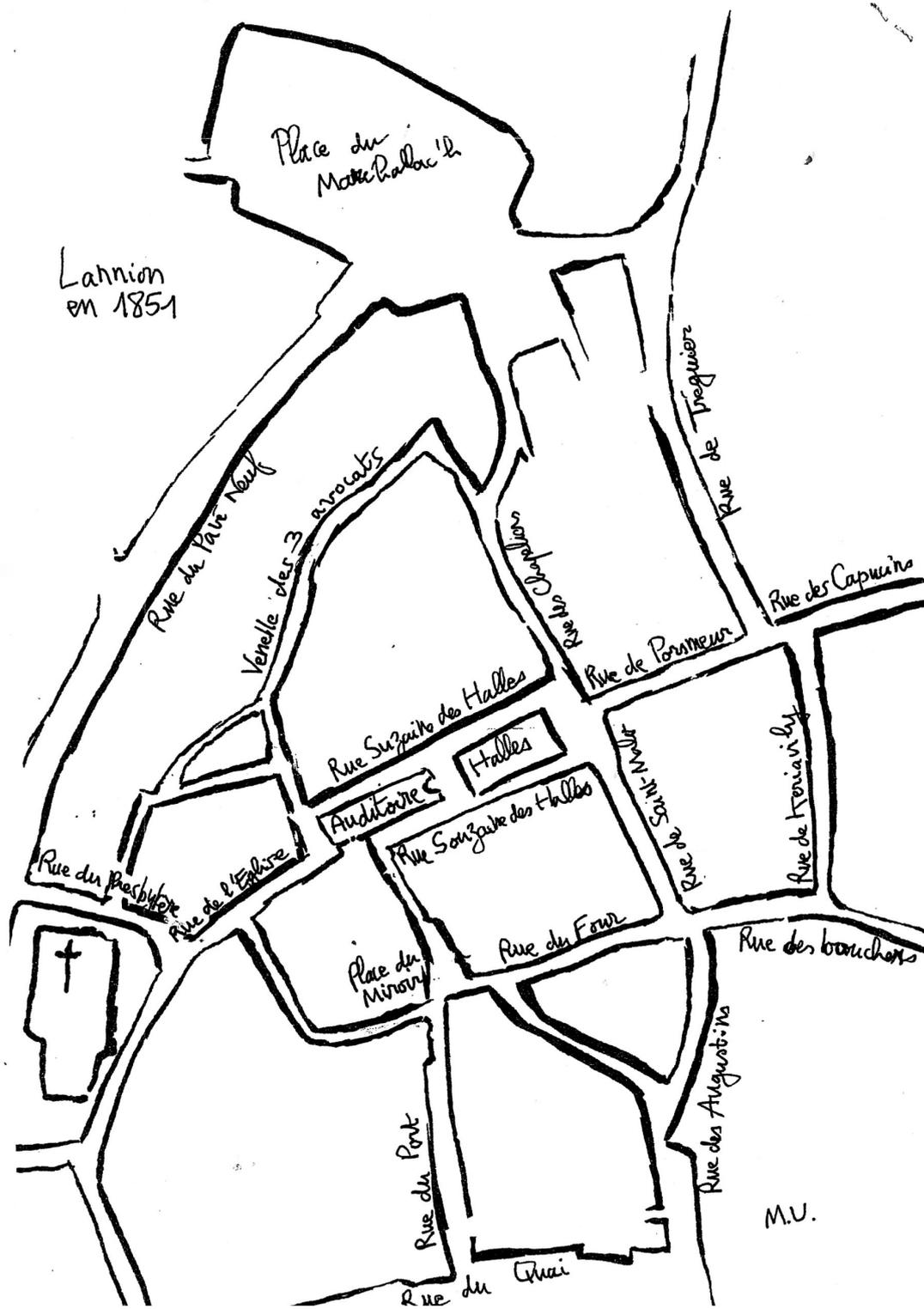


Figure 2 : Carte du centre de Lannion en 1851

SOMMAIRE

I – VIE DE L'ARSSAT		
Mot de la Présidente		1
Bureau et nouveaux membres de l'ARSSAT		2
II - GROUPES DE TRAVAIL		5
Entretien du patrimoine		5
Recherche		7
Archives		8
Toponymie		10
Commission ARSSAT-DELESTRE		12
Guides		15
Bibliothèque		18
III - ACTUALITES DES COMMUNES		27
Lannion		28
Lanvézéac		29
Plufur		30
Pluzunet		33
Trégastel		34
Trélévern		38
Rospez		40
IV - CONFERENCES		44
Les Augustines du Monastère Ste-Anne de Lannion	par A Blanc	45
Filippo Brunelleschi et la coupole de la Cathédrale de Florence	par JF Dévémy	47
La vie et l'œuvre du peintre breton Jean-Louis Hamon (1821-1874)	par V Alémány	49
Les grands évangélistes de l'Europe du nord-ouest, au début du V ^e siècle	par C Berger	54
La fée électricité entre dans les campagnes bretonnes	par J Lucas	62
Toponymie et Trégor	par J Pilon	65
La voie romaine Carhaix - Plestin-les-Grèves	par F Sallou et P Denaix	69
Les capitaineries de Morlaix et Lannion. Le système vaubanien (1683-1715)	par M Desbrière	73
Manoirs et seigneuries en Bretagne	par M Morel	74
Charles Barré, homme de lettres et artiste lannionnais méconnu	par A Le Person	83
Les Plantagenêt. (2ème partie : 1377-1485) - réédition	par M Léger	84
V – SORTIES		90
Découverte de la ville et du musée archéologique de Jublains	par L Le Gac	91
Forges de Belle-Isle-en-Terre - Loc Envel et Plougouven	par L Le Gac	102
Chapelle de St Samson en Pleumeur Bodou et frairie de Lezorannez	par M-O Rucine	112
En pays d'Argoat : Bothoa et St Nicolas du Pelem	par L Le Gac	131
Découverte du patrimoine de Pommerit-Jaudy	par B Carmillat	144
Sur les pas de Charles Barré à Trégastel à partir de 1870	par R Le Doaré	156
Maison St-Yves à St-Brieuc - Chapelle St-Jacques à Merléac	par L Le Gac	159
VI - DOCUMENTS		165
Bois de cervidés découverts dans le Léguer	par F Sallou	166
Notes sur les noms de lieux de la Vallée du Léguer	par JY Le Moing	168
Les capitaineries de Lannion et Morlaix - La défense des côtes (1689-1753)	par M Desbrière	173
Manoir du Colledic (La Petite Coudraie) en Lanrivain	par F Sallou	203
Les ateliers Le Mérier (5 générations de sculpteurs de mobilier d'église)	par JJ Lartigue	205
Évolution de l'Enseignement- Maritime	par R Mouly	241
Les chansons de Pierre Le Bourdonnec sur la Guerre de 1870	par B Lasbleiz	251
Léon Dubreuil, ses écrits	par F Sallou	258
Recensement des habitants de Lannion en 1851	par M Urien	264
SOMMAIRE		273